

CRITIQUE

«L'EXTIME», ROCS EN SCÈNE

Par Judicaël Lavrador (<https://www.liberation.fr/auteur/15643-judicael-lavrador>)

— 25 janvier 2021 à 18:11

A la galerie Frank-Elbaz, Bojan Sarcevic met en scène des mannequins-aliens en plastique adossés à du marbre et des machines.



L'expo évoque l'arte povera, qui alliait les matériaux bruts et la quincaillerie industrielle. Photo Claire Dorn

Silhouette idéalement musclée, trois mannequins noirs, sans tête, du type de ceux qui trônent dans les magasins de sport au rayon protéines, se sont répartis l'espace de la galerie Frank-Elbaz. Leurs corps massifs, leurs épaules de déménageurs, mais plus encore leurs poses ambiguës en imposent et suffisent à garantir à l'exposition de l'artiste Bojan Sarcevic la tonitruance d'un spectacle haut en couleur qui va battre tout à tour le chaud et le froid, se glissant entre l'humour et la terreur, les clichés et les vraies trouvailles, la science-fiction de boulevard et le portrait actualisé d'une humanité transgenre. Ces mannequins sont habillés de rien, d'une chemisette de soie blanche translucide pour l'un, à imprimé léopard pour l'autre, et dans la même gamme, raffinée décontractée pour le troisième. En bas, ils (elles) ne portent rien, sinon un entrelacs de grosses cordes savamment nouées dans les règles de l'art du shibari, pratique bondage nipponne.

Erotisme ficelé

Sarcevic livre donc une exposition de sculptures apprêtées qui relève le défi de la représentation du corps humain ou héroïque en imposant une vision post-humaine de la chose. Ces créatures ne sont ni des hommes, ni des femmes, ni des héros, mais des aliens asexués, transgenres, puissants et coquets. De la statuaire antique ou Renaissance, ils gardent le goût du marbre. L'exposition, en effet, les adosse ou les assoit contre d'énormes blocs du noble minéral. Roses, saumonés ou verts et veinés de blanc, les blocs arborent une surface lisse, soigneusement polie, mais une forme géométrique et vaguement mécanique : on dirait des moteurs de machines industrielles ou bien des carrosseries de véhicules. Ce sont aussi des réceptacles pour des congélateurs. En leur sein, en effet, sont incrustés des petits frigos dont la vitre laisse entrevoir le cœur de glace.

L'exposition est la mise en œuvre d'un scénario. Les sculptures, mutants au sexe indéterminé et à l'érotisme ficelé mais furibard, seraient nées, à l'instant, de ces couveuses de marbre antique et de frigos électriques. Réminiscence de l'arte povera, qui alliait les matériaux bruts et la quincaillerie industrielle, l'installation de Bojan Sarcevic tient aussi de la comédie SF loufoque *Hibernatus* et d'une superproduction vulgarisant les théories d'un monde post-humain. Ce qui laisse la porte (du frigo) ouverte à toutes les interprétations. Dont celle-ci, grossièrement suggéré par le titre de l'expo, «l'Extime», à entendre comme l'inverse de «l'intime» : le monde tel qu'il va, et le progrès, pour le dire vite, met l'humain hors de lui, le laissant de marbre et sans âme, même s'il le rend solide comme un roc.

Dérision chic

Sarcevic invente finalement le péplum plastique. Mais prend la peine, cela sauve le show, d'y instiller une dose de dérision chic. L'un des blocs de marbre est en effet coiffé d'une banale petite machine à glaçons qui, toutes les dix minutes, en crache une poignée qui se déverse au sol. Avant de fondre, formant une flaque glissante sur laquelle toute l'expo, ses mannequins, son marbre italien, la vision du futur, la vision de l'homme et de la femme confondu dans une espèce mutante, viennent eux aussi patiner, hésiter, mais aussi se rafraîchir. Comme on rafraîchit un cocktail dans un hôtel - il n'y a que là qu'on trouvait ces machines à glaçons. Dès lors, ce petit accessoire, le seul à bouger dans l'expo, suffit à la réchauffer et à la décoincer, rendant son scénario plus cool et ses protagonistes moins figés.

Judicaël Lavrador (<https://www.liberation.fr/auteur/15643-judicael-lavrador>)

L'Extime

de Bojan Sarcevic

Galerie Frank-Elbaz (75003), jusqu'au 27 février. Rens. : www.galeriefrankelbaz.com